

**« Franchir la ligne de genre. Assignations, résistances et contournements chez les  
journalistes françaises des années 1940-1950 »**

**Marie-Eve Thérénty**

**RIRRA 21, Université Montpellier 3**

Cette conférence voudra revenir sur les assignations de genre (au double sens du terme) dans la presse française d'information à la Libération et jusque dans les années 50. Elle repartira de la situation des femmes journalistes dans l'entre-deux-guerres explorée lors d'une recherche précédente (*Femmes de presse, femmes de lettres. De Delphine de Girardin à Florence Aubenas*, à paraître chez CNRS éditions en 2019) qui avait montré que le système de contraintes très rigides qui encadrait au XIX<sup>e</sup> siècle les écritures et les pratiques des femmes s'était légèrement assoupli et avait permis à un petit nombre de femmes, d'ailleurs largement oubliées, d'entrer dans le journal comme polygraphes et d'investir la fiction, la chronique, le petit reportage. Une quinzaine de femmes à la fin des années vingt et dans les années trente, dont certaines comme Simone Téry ou Dominique Auclères ou Madeleine Jacob seront encore présentes après-guerre, arrivent même à s'illustrer dans le genre du grand reportage. Mais globalement le système des rubriques dans la presse était fortement genré.

Notre communication reprendra cette enquête à la Libération où l'octroi du droit de vote et de l'éligibilité diminue objectivement le statut de marginale des femmes dans le champ médiatique et politique. Le statut de résistante de certaines journalistes (Viollis, Friang, Riffaud...) leur accorde une légitimité nouvelle qui leur ouvre les portes de certains quotidiens. Pourtant globalement nous verrons que la grande presse garde trace des assignations genrées et même que rapidement la discrimination s'installe à nouveau rendant difficile l'accès à certaines rubriques, à certains genres et certains sujets dans la presse d'information et justifiant des stratégies de contournement passant par le développement d'expertises, de pratiques, de postures et d'écritures spécifiques. L'enquête de médiapoétique, c'est-à-dire une poétique qui prenne en compte le support de diffusion des textes, s'appuiera d'abord sur l'analyse de corpus de presse (le dépouillement de quelques quotidiens : *Ce Soir*, *Le Monde*, *L'Humanité*, *Combat*, *France-Soir* et de quelques hebdomadaires : *Paris-Match*, *France-Observateur*, *L'Express*), complétée par l'étude d'un corpus de mémoires de journalistes (Christiane Fournier, Madeleine Jacob, Henriette Nizan, Françoise Giroud, Dominique Auclères...) et de recueils d'articles (Hélène Parmelin, Carmen Tessier, Andrée Viollis...)